

BILBAO

TOUT ICI TRADUIT LA FIÈVRE D'UNE CITÉ

QUI N'A JAMAIS FINI DE SE RÉINVENTER

L'EFFET BILBAO

Le poète Miguel de Unamuno, à qui les *Bilbainos* vouent un véritable culte, parlait en 1920 du Botxo ("trou", surnom de Bilbao) comme d'une "ville sale, poussiéreuse et dangereuse, mais qui ne connaît aucunes limites que celles de sa propre imagination". C'est en partant de la place qui porte le nom de l'écrivain, dans le légendaire quartier des Sept Rues, qu'il faut observer la transformation spectaculaire d'une cité que le XX^{ème} siècle, avec ses guerres et ses crises économiques, avait laissé exsangue. Tout dans la capitale de Biscaye, ses bâtiments, ses rues, ses statues et jusqu'aux doutes de ses habitants (près d'un million dans l'agglomération), traduit la fièvre d'une cité qui n'a jamais fini de se réinventer.



Bilbao est au centre d'une métropole de plus d'un million d'habitants. Elle représente l'axe principal de développement économique et social du golfe de Gascogne, ainsi qu'un facteur de modernisation essentiel. Les grands projets architecturaux et d'infrastructures ont servi de moteur pour la reprise économique et le renouveau urbanistique de la ville. Le musée Guggenheim Bilbao, le palais des congrès et de la musique Euskalduna, le métro de Norman Foster, l'aéroport de Calatrava, le nouveau tramway, les projets des architectes Arata Isozaki et César Pelli ... sont autant d'exemples du dynamisme porteur de Bilbao. Située dans la province de Biscaye, la ville est entourée d'un paysage fertile de forêts, de montagnes, de plages et de falaises, qui font de Bilbao une destination touristique de choix. Grâce à un réseau routier et de transport moderne, les sites les plus intéressants, dont les autres chefs-lieux basques, Vitoria et Saint-Sébastien, sont à portée de main.

Le Musée Guggenheim

Le Musée Guggenheim

Le Musée Guggenheim de Bilbao est un musée d'art moderne et contemporain situé à Bilbao au Pays basque espagnol qui a ouvert au public en 1997. C'est l'un des cinq musées de la fondation Solomon R. Guggenheim. La structure innovante du bâtiment a été dessinée par Frank Gehry dans le style qui l'a rendu célèbre. Sa silhouette est le fruit d'un assemblage singulier de pierre et de verre, d'eau et de titane. Le musée devint rapidement un des bâtiments contemporains des plus connus et appréciés au monde, faisant énormément pour le renouveau et la notoriété de la ville. Cet impact sur une ville est depuis, nommé par les chercheurs, par l'expression « Effet Guggenheim ».



Histoire

La construction du musée a été décidée par le gouvernement nationaliste basque pour redynamiser la région et la ville, alors plongées dans un marasme économique dû à la reconversion de l'industrie lourde. Le coût du musée, financé entièrement par la province de Biscaye, a été de 150 millions d'euros, les collections et leur gestion étant de la responsabilité de la fondation Guggenheim. L'ouverture s'est faite le 17 octobre 1997.

Le musée, par lui-même, crée un très important afflux de touristes parfois plus intéressés par le bâtiment que par les collections. Douze ans après son ouverture, il est admis que le musée, qui accueille un million de visiteurs par an, contribue à la hauteur de 1.57 milliard d'euros à l'économie du Pays basque espagnol et a généré 45000 emplois directs ou indirects sur la période.



Architecture

Créé par Frank Gehry et son cabinet d'architectes, le bâtiment fut extrêmement novateur dans son approche technologique tant du point de vue de la réalisation des dessins et simulation de la faisabilité des courbes par conception assistée par ordinateur grâce aux logiciels informatiques développés par la société Dassault Systèmes, initialement réservé à l'aéronautique et à l'automobile, que par l'aspect de l'esthétique.



Jeudi 13 octobre 2011

LE BÉARN

Le Béarn est une ancienne province française située au pied des Pyrénées. Il forme avec la Basse-Navarre, le Labourd et la Soule (composant le Pays basque français) le département des Pyrénées Atlantiques (64), dont il occupe les 3/5 du territoire. Il est traversé en diagonale par les gaves de Pau et d'Oloron, dont les vallées longtemps parallèles constituent la partie la plus vivante du pays. Le Béarn compte 35000 habitants, sa capitale est Pau.

PAU : La Cité jardin, le Balcon des Pyrénées !

Véritable belvédère sur de mythiques sommets, le boulevard des Pyrénées fit dire à Lamartine :

« C'est la plus belle vue de terre, comme Naples est la plus belle vue de mer. »

Les Pyrénées à quelques enjambées, l'Atlantique à une centaine de kilomètres, un climat des plus favorables : Pau est une « ville nature », une incarnation de la tradition béarnaise. Mais, loin d'un quotidien passéiste, on y vit intensément et confortablement.



AU FIEF DU VERT-GALANT

Henri IV est partout à Pau. Depuis la salle du conseil municipal, où il fait face au Palois Bernadotte, maréchal d'Empire et roi de Suède, jusqu'au Cercle anglais, sur les enseignes commerciales et même sur les pots baptisés du « Vert-Galant » par le confiturier Francis Miot ! Une diversité qui prouve que le bon roi Henri IV n'est pas qu'un simple argument commercial, mais une part intégrante de la culture locale.

S'il naquit à Pau le 13 décembre 1553, dans une chambre du château, il vécut en fait peu dans sa ville natale et ne revint que de façon épisodique. Sa grand-mère Marguerite, la sœur de François 1er, embellit généreusement le château qu'elle anima d'une cour brillante, mais sa propre femme, Marguerite de Valois, la désormais médiatique reine Margot, ne s'y plaisait pas du tout. Les Palois rapportent sans trop se faire prier que le Vert-Galant revenait en ville natale plutôt au bras de ses favorites.

Les Palois sont verts : Allées, cours, parcs, squares, jardins publics ou privés Pau hisse haut la note verte. Avec 750 hectares d'espaces verts, la cité paloise est l'une des villes européennes comptant le plus de mètres carrés de verdure par habitant (80 mètres carrés)

OLORON-SAINTE-MARIE est une ville d'art et d'histoire au pied des Pyrénées, à la confluence des gaves d'Aspe et d'Ossau. Elle peut s'enorgueillir d'un patrimoine architectural et naturel extrêmement riche et varié. Avec ses quartiers historiques, ses parcours de sculptures, ses lieux insolites, Oloron-Ste-Marie est une ville qu'il faut prendre le temps de découvrir. On y trouve aussi l'artisanat de la laine, du béret et une grande chocolaterie.



Le Juranton (AOC)

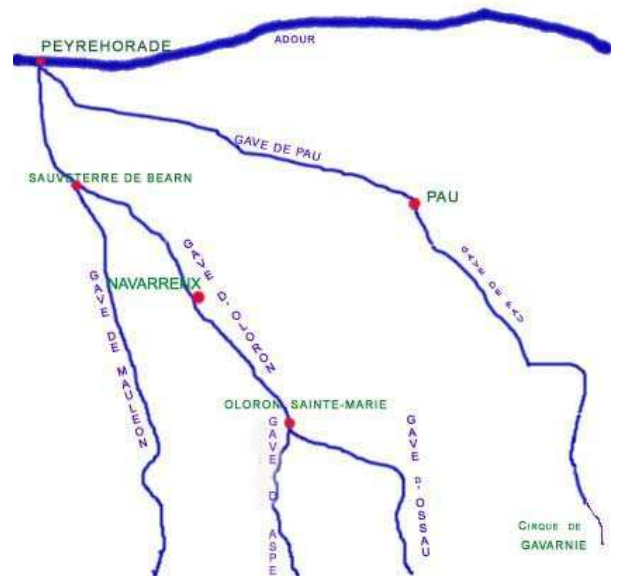
Le Juranton est un vin blanc français classé en AOC depuis 1936. Le vin est originaire du Béarn, il est produit sur un terroir bien délimité, implanté sur les collines pré-Pyrénéennes entre les villes d'Oloron-Ste-Marie et de Pau et les 2 gaves du même nom. Il a honoré la table du roi Henri IV.

LES GAVES DU BÉARN

Les gaves sont des ruisseaux torrentueux qui déboulent à grand fracas de nos hautes montagnes béarnaises.

Ils ont créé en les creusant, les vallées d'Aspe, Barétous et Ossau.

L'origine du nom même de gave se perd dans la nuit des temps. Ce nom est rattaché de manière indélébile à notre pays de Béarn. Nos gaves sont la sève vitale du Béarn qu'ils traversent et irriguent de part en part, avant de se donner rendez-vous à Peyrehorade afin de se trouver en force, pour rejoindre le grand frère nommé Adour, et la famille reconstituée va entreprendre depuis Bayonne sa grande aventure Atlantique. La beauté sauvage de nos gaves cache une richesse halieutique insoupçonnée, qui trouve sa pleine expression avec la présence de nombreuses truites et de saumons. Ces derniers se rencontrent principalement dans le gave d'Oloron où on peut le pêcher sur une cinquantaine de kilomètres de part et d'autre de Navarrenx, qui se veut la capitale mondiale de la pêche aux saumons. Le plus important est le gave de Pau qu'on appelait autrefois « Le Béarnais ». Il prend sa source dans le magnifique cirque de Gavarnie, de renommée mondiale et passe à Lourdes, tout près de la fameuse grotte des apparitions, puis au pied du château de Pau qui se reflète dans ses eaux.



Samedi 15 octobre 2011